



LA LETTRE DU MOIS

Août 2019





Bonjour à toutes et à tous,

Après le temps de Chien (la Canicule) voici le temps de Cochon (la Fuite) placés tous deux sous l'énergie du Tigre, cédant la place au Dragon et inaugurant la montée du Yin. Cela fait pas mal d'animaux pour une seule saison.

Dans la Lettre précédente nous avons vu que la canicule est la porte ouverte aux orages (les crises). La fuite, en français, a un double sens dont la teneur reste relativement aquatique, mais point du tout négative... Ensuite nous continuerons à explorer un hexagramme par son allure graphique afin d'y puiser des informations qui viennent alimenter la symbolique de ce dernier.

La rentrée se profile... Qu'elle soit excellente à chacune et à chacun !

Je vous souhaite une agréable lecture.

Pierre Lautier



Le mois d'août, et plus particulièrement la fin de l'été,
s'expriment dans l'ascension du Yin au sein du Yang.
Elle est représentée par l'hexagramme 33 Retrait.



Dùn

Plusieurs dénominations de cet hexagramme,
traduites par différents auteurs et chercheurs :

La retraite

Richard Wilhelm - Wang Dongliang

Se cacher

Michel Vinogradoff

Le retrait

Pierre Faure

Faire retraite

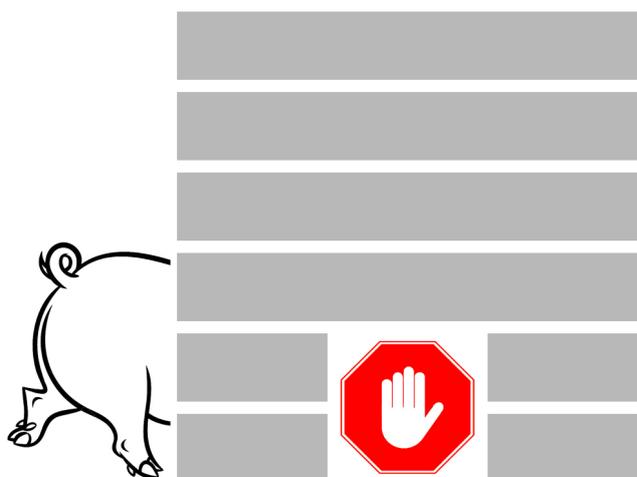
Cyrille Javary

Se retirer

Alain Leroy (site Wen)

La retraite (céder, laisser la place)

Jean-Philippe Schlumberger



Examen de la structure de cet hexagramme sur le site d'Alain Leroy :

<https://www.wen.fr/hexagramme-33/>



Les Trigrammes
de la Grande Image

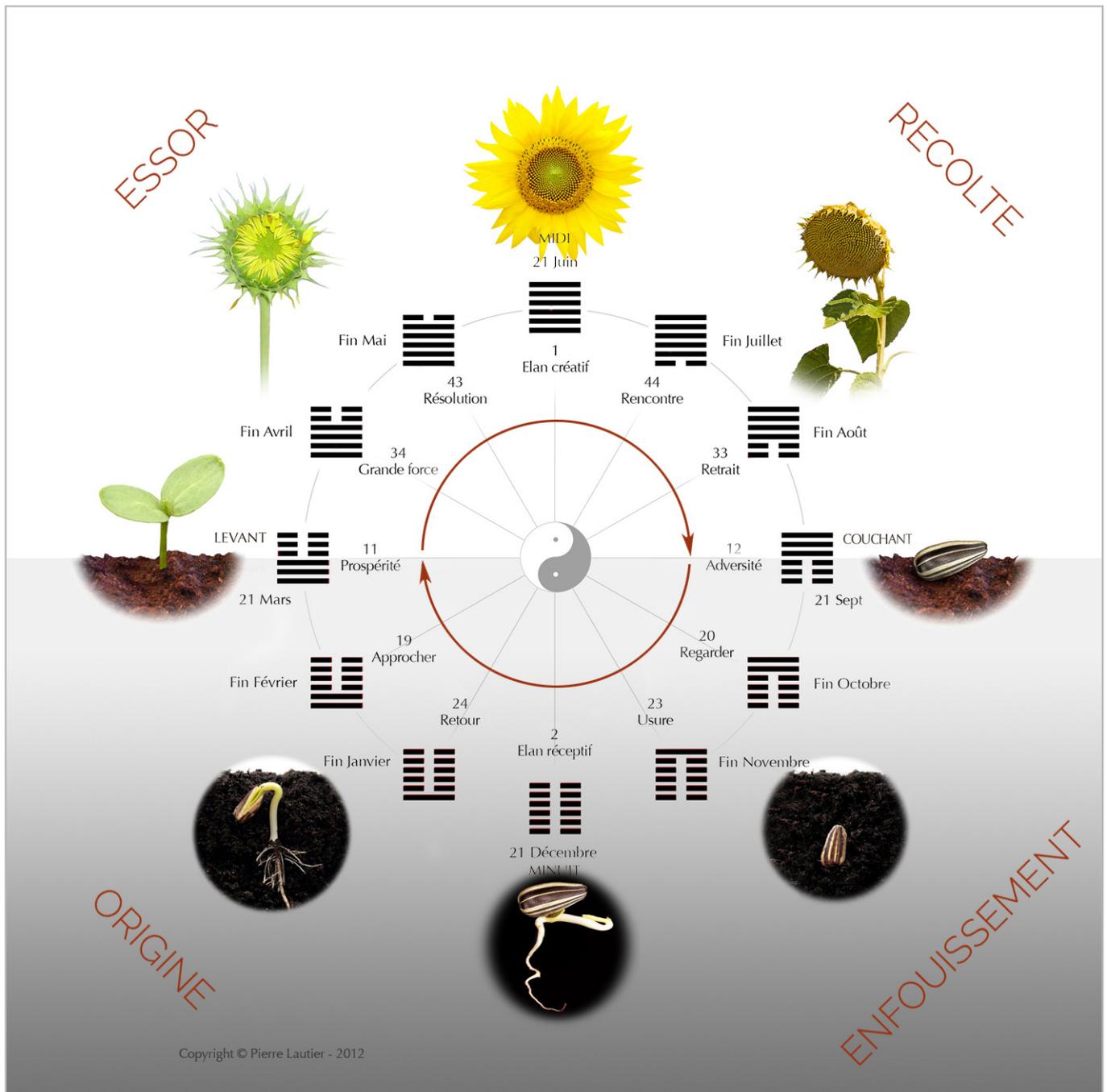


Sous le Ciel il y a la Montagne

Ansel Adams, grand maître de la photographie américaine, a toujours honoré la Nature dans tout ce qu'elle exprime en puissance, lumière et majesté. Ses images en valeurs de gris sont exceptionnelles, tel ce ciel monstrueux avançant au-dessus d'une barrière de montagnes du Parc National de Yosemite (Californie).

Les Hexagrammes Calendériques

Petit rappel



Les “Lettres du Mois” fonctionnent en suivant les 12 hexagrammes Calendériques et les 4 Qualités du Ciel-Terre (Origine, Essor, Récolte et Enfouissement). Nous en arrivons au mois d’août, mois où les tournesols commencent à plier leur tête jaune vers la Terre, car ils savent que dans un avenir très proche ils vont devoir larguer leurs graines vers celle-ci. Ils “s’inclinent”, naturellement, et H33 Retrait, c’est s’incliner devant un fait naturellement incontournable. Comme la fleur de tournesol dont la face quitte sa position solaire et se **retire** de son orientation habituelle, dans une situation similaire il nous est demandé la même chose, nous retirer de nos habitudes Yang et nous orienter vers des habitudes plus Yin. La métaphore des tournesols est en ce point exemplaire.

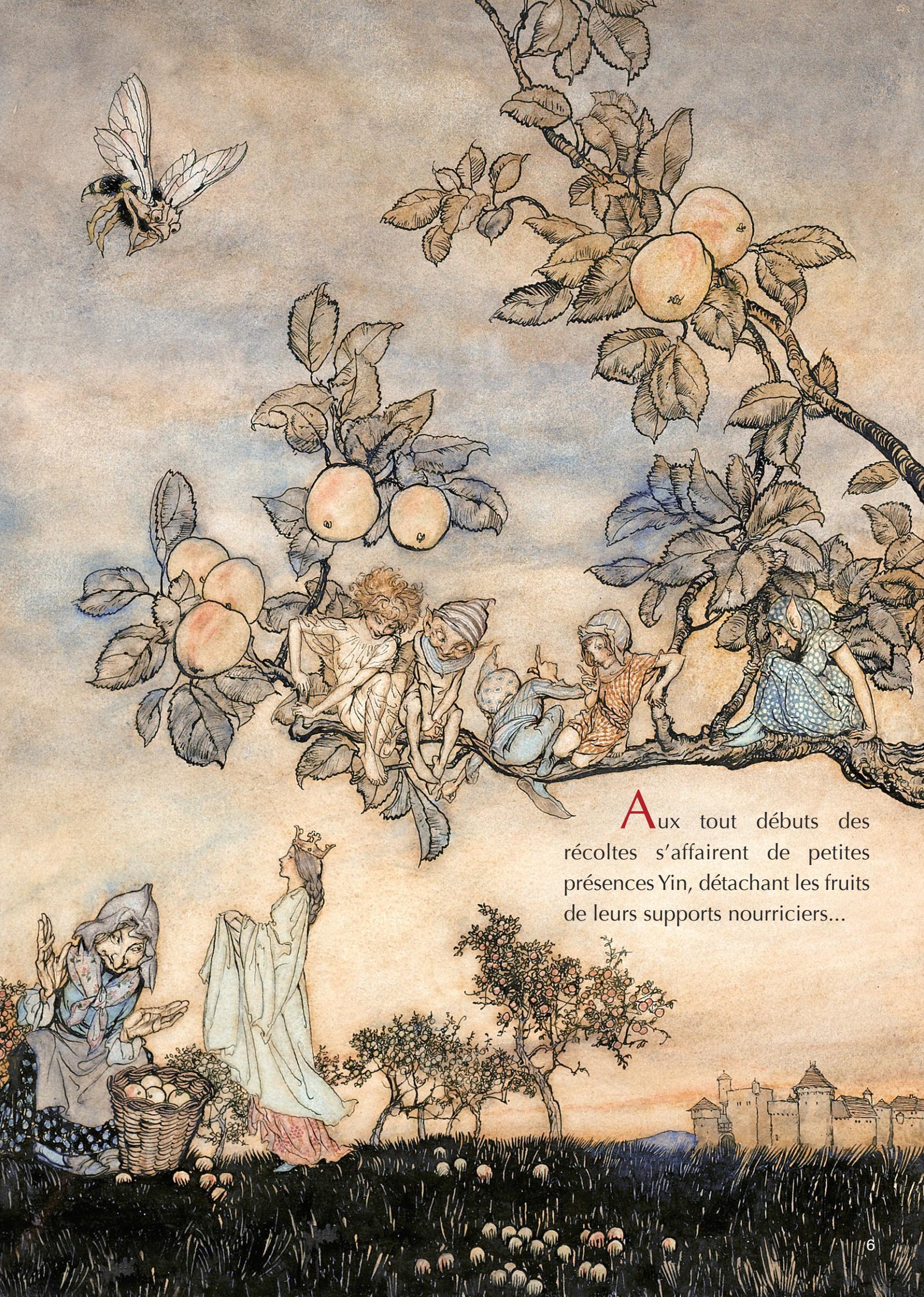
La réalité s'oriente vers le Yin, mais...



En tant qu'occidentaux, la fabuleuse puissance du Yang nous imprègne tant que nous avons du mal à percevoir le Yin qui est déjà arrivé depuis un certain temps (hexagramme 44 Accueil). Le Yin est présent mais nous avons tendance à fonctionner encore en mode Yang. Dans ces circonstances, se retirer d'une situation - même si cette action est conseillée par le Yi jing - peut être mal vécue et donc difficile à mettre en oeuvre.

Je viens de me faire une entorse de la cheville et pourtant je persiste à vouloir aller faire du ski. Je suis tout excité à l'idée de monter dans mon petit voilier pour faire une virée en mer bien que la météo ne soit pas du tout favorable. Je suis âgé de 75 ans et je voudrais encore pouvoir fonctionner comme si j'en avais 30. Ce qui est naturel et logique est vécu comme un *empêchement* et ceci me rend irritable car je n'arrive pas à *accepter* la chose. Voilà pourquoi H44, H33 et plus tard H12 sont des hexagrammes qui peuvent paraître difficiles, voire redoutables : H44, le féminin (le Yin) dont il faudrait "se méfier", H33, le retrait, synonyme de "défaite" (pour un occidental) et H12 dont le seul nom (Adversité) semble démoraliser un régiment entier.

La cuillère (Yin) n'est pas une fourchette (Yang). Si la cuillère est présente sur notre table c'est que nous allons boire du liquide, que la fourchette ne saurait saisir. Inutile donc de raler et de s'agripper à la fourchette pour s'apprêter à boire le potage que le restaurateur va nous amener. Ici aussi la métaphore est intéressante.



Aux tout débuts des récoltes s'affairent de petites présences Yin, détachant les fruits de leurs supports nourriciers...

La lumière solaire est savamment grignotée pas les eaux d'en-haut et les eaux d'en-bas, le Yin du Ciel et le Yin de la Terre. C'est l'heure à la fois étrange et magnifique, baptisée "Heure Bleue" par les poètes.



Hexagramme 33 “Le Retrait” La stratégie naturelle de l’escargot



Voilà bien un drôle d’animal qui pourrait être placé sous le signe de cet hexagramme ! Curieux que les anciens chinois ne l’aient pas pris comme emblème. En effet, H33 nous conseille de nous retirer momentanément car ce qui se passe “dehors” ne nous est pas pour l’instant très favorable. Le monde animal utilise très bien cette stratégie mais nul autre que l’escargot ne sait aussi si bien le faire puisque plus de la moitié de son corps est capable de se rétracter dans la coquille lorsqu’un événement externe lui paraît hostile ou lorsque le taux hygrométrique de l’air n’est pas suffisant. L’animal se retire à l’intérieur de sa coquille qu’il obture par un voile muqueux, en cas de courte inactivité, ou par un épiphragme (diaphragme étanche), en période très sèche, ce qui lui évite la déshydratation. L’escargot est aussi réputé pour la lenteur de ses déplacements. En effet, il lui faut environ 1 minute pour parcourir 5 cm. Pour cette raison, l’escargot est traditionnellement considéré comme un des symboles de la patience.

Avec cet hexagramme, nous sommes ici dans des environnements à dynamique Yin, nous incitant au retrait, à la patience, à l’attente, car le contexte extérieur nous est momentanément néfaste. Comme l’escargot (qui peut se retirer de 3 à 6 mois dans sa maison), il nous est conseillé de nous retirer pour conserver nos forces afin de mieux les utiliser plus tard. Donc, mettons-nous (pour l’instant) à l’abri !

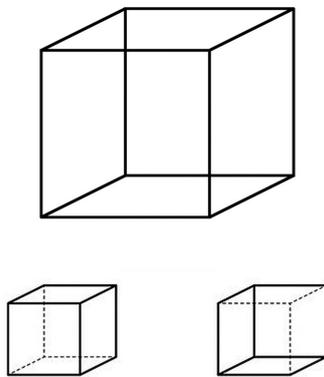


La chaleur cède petit à petit la place à la fraîcheur montante, dans des lueurs encore chaudes qui induisent la croyance que l'été est toujours bien présent alors qu'il s'enfuit à toutes jambes...

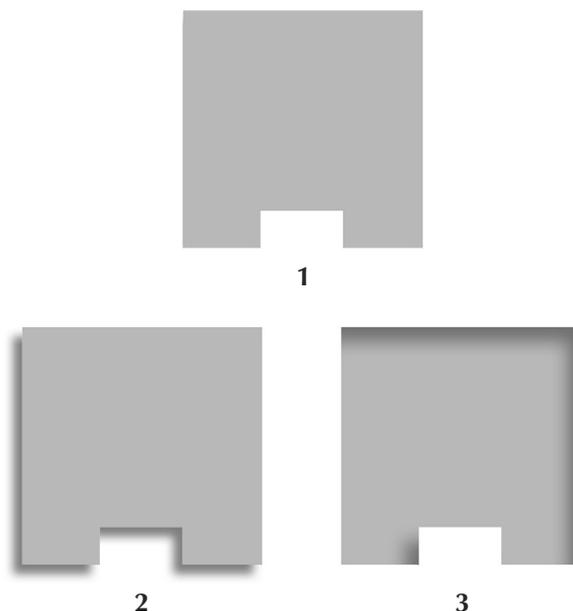
Essais d'explorations d'un hexagramme par son graphisme



Dans la Lettre du mois de Juillet nous avons vu que la figure de masse de H44 (Accueil) peut être perçue de deux façons différentes, soit en relief, soit en creux. Il en va de même pour toute perception d'un graphisme quelconque sur une surface plane. Ces modes de perceptions doubles s'appellent "bistables". La démonstration la plus connue est celle du Cube de Necker (ci-dessous) qui peut être perçu soit par-dessus, soit par-dessous, alternativement, mais jamais en même temps. Il semble impossible de maintenir une image des deux, comme si le cerveau devait absolument faire un choix pour une vision ou pour une autre, mais pas pour une troisième, celle-ci étant la seule existant au départ (grand cube du dessin ci-dessous).



Nous avons vu qu'il existe 2 perceptions différentes (2 et 3) de la seule et unique figure de masse (1) de l'hexagramme 44. Ceci ne saurait déroger à la règle. Ces perceptions bistables ne sont pas anodines, elles nous révèlent deux attitudes opposées/complémentaires issues de deux *interprétations* d'une perception unique et réelle au départ.



Soit je vois H44 en mode "plein" avec un creux en-bas (fig.2), soit en mode "vide" avec un plein en-bas (fig.3).

- Si je suis spectateur et regarde cette "chose", je suis irrésistiblement attiré par l'encoche inférieure (2) ou par le petit rectangle plein inférieur. Dans les deux cas la singularité représentée par cette découpe inférieure attire mon regard.

- Si je suis acteur et rencontre cette "chose" sur mon chemin et que je doive la franchir, dans les deux cas je vais devoir, soit passer par le trou du bas (fig.2), soit par le grand trou de la figure de masse (fig.3). Dans les deux cas je dois faire preuve de vigilance : en 2 je dois me baisser suffisamment pour franchir le "trou du bas" sans me cogner la tête et en 3 je dois faire attention à ce "petit plein du bas" qui pourrait constituer un obstacle et me faire trébucher.

- Si je dois franchir "la chose", en 2 je passe par le centre, en 3 je passe par les côtés (droit ou gauche).

- La figure 2 invite à un effort physique conséquent car je dois me baisser, voire m'aplatir, pour avancer et franchir la "chose", ce qui n'est pas du tout le cas pour la figure 3 où l'avancée est facile.

- La figure 2 incite à la curiosité et à la découverte : qui y a-t-il donc derrière ce trou ? Mais elle peut tout aussi bien déclencher de la crainte : qu'est-ce qui pourrait bien surgir de ce trou ?

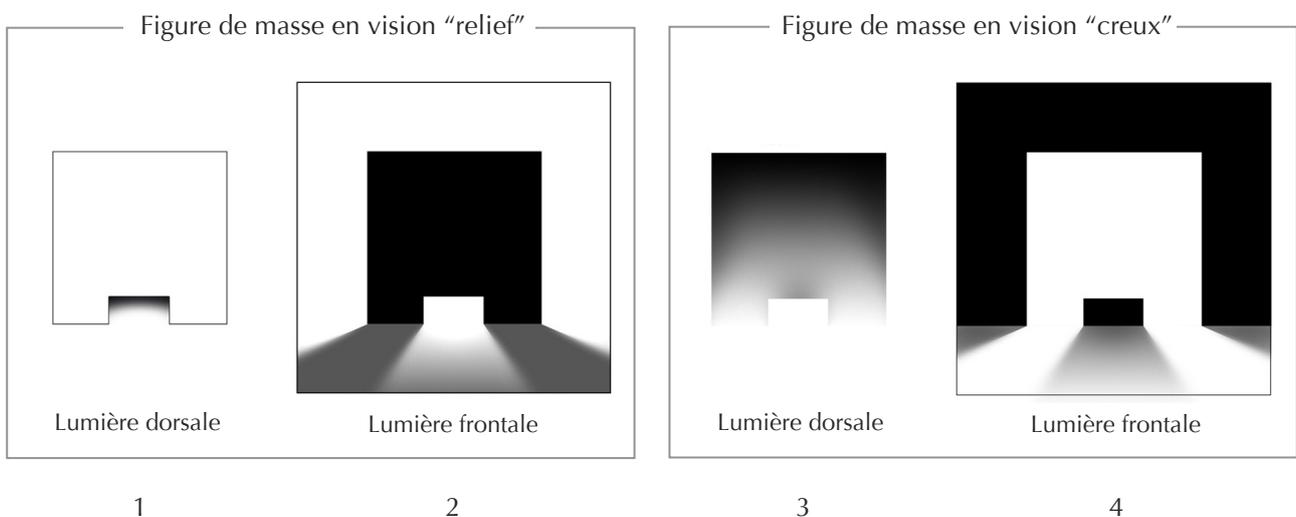
- La figure 3 incite à la question intrigante : pourquoi cet obstacle sur le chemin ?

- Dans les deux cas je passe d'un univers dans un autre mais dans le cas 2 le nouvel univers est encore caché alors que dans le cas 3 il est apparemment déjà bien dévoilé.

- Il sera donc plus facile de pénétrer dans l'univers 3 que dans l'univers 2, ce dernier étant plutôt réservé aux téméraires et aventuriers, du moins à ceux qui ne reculent pas devant la peur.

Qu'en déduire au niveau symbolique ?

Tout d'abord, précisons qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise perception, il n'y a que des perceptions différentes. Afin d'accentuer la qualité de ces dernières, nous allons faire appel à la lumière. Nous avons déjà eu un aperçu de ce qu'elle apporte dans la Lettre du mois de Juillet. Soit la lumière est dorsale, derrière nous, soit elle est frontale, face à nous. Ce qui nous donne au final les 4 perceptions suivantes :



Dans tous les cas de figure, le trou ou l'obstacle, engendrent un effet *magnétique* significatif généré par le *contraste*. Ces 4 perceptions subjectives sont psychiquement puissantes.

En figure 1, l'ombre qui apparaît derrière le trou, génère une sensation de crainte en même temps que de questionnements. L'ombre au milieu de la clarté crée une tension : Quel animal pourrait-il surgir ? Si je passe la main, n'y aura-t-il pas une bestiole qui va me mordre ? N'y aurait-il pas quelque chose de caché derrière, là ? Cette bouche parle-t-elle ? Mord-elle ? N'y aurait-il pas un moyen de boucher ce trou ? A tous les coups ça sent le moisi ici, cette bouche a sûrement mauvaise haleine ! La sensation globale serait que quelque chose d'ancien, voire très ancien, gît dans cette dépression obscure mais que le lieu n'est pas du tout dénué de dangers. Nous sommes là en présence de questionnements incitant à la crainte, au rejet, ceux des peureux, ou à l'exploration, ceux de l'archéologue, du chercheur ou du psychanalyste. Ceux qui aiment la pureté et la virginité ne seront pas à l'aise non plus avec cette chose creuse et obscure qui entache la blancheur immaculée alentour et qui, très certainement, suinte d'humidité et génère un frais courant d'air au raz du sol, pas très engageant.

Voilà comment pourrait être perçue la figure de masse de H44 en 1, éclairage dorsal. En mode banal, elle correspond à la traduction projective de Richard Wilhelm où, l'ombre et l'humidité avançant inexorablement, le féminin arrivant n'est pas du tout engageant et il est impératif de s'en méfier. L'être féminin est accueilli de loin. Il ne faut pas épouser une telle jeune fille ! Ce féminin est sûrement vil ! Sauf pour les curieux de tout et qui n'ont pas peur de la nouveauté (mode évolutif). Nous basculons alors vers le véritable accueil qui invite à la découverte de ce féminin inconnu. Que se passe-t-il ainsi ? Il y a "inversion des valeurs" (fig. 2). L'ombre devient intéressante, elle se transforme alors en lumière et de dorsale qu'elle était (remplie de préjugés car émanant de notre propre point de vue) elle devient frontale (face à nous, éloignée et inconnue). Le trou s'illumine et devient attirant. Un nouvel univers se présente à nous et nous allons mettre tout notre cœur à l'explorer. Mais pour cela il est obligatoire de faire des efforts. Il va falloir se plier (Trigramme Xun inférieur de H44), s'écraser ou s'aplatir pour franchir ce passage étroit mais qui n'est plus un obstacle. Ainsi, et seulement ainsi, le monde après H44 va devenir intéressant et nous permettre d'adopter d'autres points de vues et visions que les nôtres. Il est enrichissant de savoir franchir et traverser les passages difficiles.

Nous venons d'analyser H44 en perception bistable 2, vision en "mode plein" (page 10). Que se passe-t-il en perception bistable 3, vision en "mode vide" ? Le mode plein reste le mode le plus courant car il a une dynamique Yang. Le mode vide est à dynamique Yin, c'est à dire que, spontanément, nous percevons une figure en creux, en vide. Cela veut dire que le monde est largement ouvert, déjà accueillant. Si nous arrivons avec quelques préjugés ou peurs (lumière dorsale), nous ne voyons pas loin. Le champ est large mais relativement sombre. C'est le cas de la figure 3 où l'ombre règne au fond de ce grand trou béant. Il induit une distance, donc de la profondeur. Mais vu sa largesse, il est facile d'avancer. Le relatif "obstacle" du bas est intrigant et invite à passer à sa droite ou à sa gauche. Nous sommes ici dans l'habitacle d'une voiture qui roule de nuit, phares allumés (lumière dorsale). Lorsqu'il se produit la fameuse inversion des valeurs, la nuit devient lumière et matière à explorer le ciel. Elle se transforme en un nouveau jour (fig.4), rempli de promesses à venir (lumière frontale). Plus d'appréhensions, plus de peur, plus de rejet. Tout cela est à présent très loin...

Ce début d'exploration graphique d'un hexagramme en 4 modes nous révèle bien des éléments intéressants. Nous avons d'une part la vision traditionnelle Yang (plein) et d'autre part la vision plus rare en mode Yin (vide), chacune avec ses éclairages typiques (avec ou sans préjugés). D'autres modes exploratoires et graphiques sont possibles, rien de tout cela n'est exhaustif. A suivre...



Le féminin vient à notre rencontre depuis le mois de juillet et par l'hexagramme 44 "Accueil", dans une vision tout à fait populaire, il n'est pas conseillé par Monsieur Wilhelm (le livre jaune) d'épouser ce dernier, représenté sous la forme d'une jeune fille. Aujourd'hui, le féminin reste hélas toujours mal perçu, mal accepté et mal accueilli, dans bon nombre de contrées sur terre. C'est ainsi pour l'instant mais tout se transforme. Par contre nous sommes ici dans le symbole et ce fameux féminin montant fait peur, malgré tout, car le "Yin arrivant" se concrétise par un accroissement de la durée des nuits, du froid, du sombre, amorce de la période du "retrait" (Yin). En effet, la sève des arbres se prépare à se retirer. Le féminin croit.

Le féminin croit et le corbeau croasse. Cet animal, noir de jais, au fort cri particulièrement identifiable, était autrefois considéré comme maléfique, sauf pour les alchimistes. En effet, la période du "retrait" inaugure l'approche de l'automne, dans un paradoxal flamboiement de couleurs, suivi de leur rapide extinction, ces dernières se stabilisant dans des teintes terreuses (qualifiées de "tristes") dont se parent tous les arbres à feuilles caduques aux portes de l'hiver. D'où la mauvaise réputation de notre sombre et gros volatile qui ne craint pas les frimas. Et pourtant, ce bel oiseau est un messager important. La nuit, pour les alchimistes, correspond à "l'Oeuvre au Noir", cette phase de confrontation avec la "noirceur", la confrontation avec l'ombre (C.G.Jung). Or, épouser le noir, c'est là l'invitation du corbeau afin de transmuter cette teinte en or, promesse des temps à venir. Rêver de corbeaux est excellent ! Dommage que ce cher Monsieur Hitchcock ait discrédité cet animal dans son fameux film "Les oiseaux". Mais épouser le noir, qu'est-ce que cela veut bien pouvoir dire ? l'Oeuvre au noir consiste à épouser nos défauts au lieu de refuser de les voir, embrasser ce que nous n'avons pas su ou pu réaliser dans nos vies et qui s'agite de façon autonome dans nos inconscients personnels, se manifestant de temps à autre, ce que C.G.Jung appelait la manifestation de la "fonction inférieure". Mais pour aller voir ce qui s'y passe il est obligatoire de se "mettre en retrait", en silence, seul ou "bien" accompagné (maître ou thérapeute). Ainsi, ce féminin qu'il est obligatoire d'accueillir en H44, nous ne pouvons le faire qu'en nous mettant en retrait (H33), le laissant travailler en nous par la suite en H12, qui n'est une "adversité" que pour ceux qui ne croient qu'au Yang...



Le féminin à l'écoute de nos petites
voix et visions intérieures, la nuit venue...



de la La Chronique Chouette

Pas de chronique ce mois-ci non plus !
Madame la Chouette est toujours en vacances et...
continue à se reposer... Chuuut !...



La plume est à vous...



Un joli clin d'oeil de Sylvie qui habite Albi et nous envoie ce dessin
de Philippe Geluck et de son éternel Chat.
Merci Sylvie !



RENCONTRES & FORMATIONS

Le Cercle Yi Jing de Carcassonne va proposer d'autres samedis à thème à partir de la rentrée 2019. Voici quelques-unes des approches qui seront proposées :

- LA LECTURE INTUITIVE DES HEXAGRAMMES
- LA MODÉLISATION DES HEXAGRAMMES
- LES APPROCHES GRAPHIQUES DU YIN YANG ET LEURS INFORMATIONS MAJEURES
- LES UNIVERS ET LES CYCLES À DÉCOUVRIR DANS LES DIAGRAMMES DE SHAO YONG
- LES APPROCHES DE LA QUESTION À POSER AU YI JING EN ÉTAT MODIFIÉ DE CONSCIENCE (EMC)
- LES TIRAGES AVEC LES TRIGRAMMES SEULS
- LES « HEXAGRAMMES INTIMES » ET LA DÉCOUVERTE DE NOS « MANDATS DU CIEL »
- LE YI JING DANS LA RELATION D'AIDE

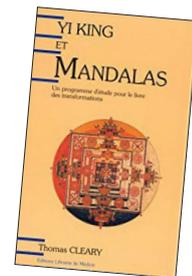
Plus de détails sur le site du Cercle Yi Jing Occitanie : <https://cyjo.fr/les-approches-novatrices/>

LIVRES

YI KING ET MANDALAS - Thomas Cleary - Ed. Librairie de Médecis

Un livre spiritualiste sur le Yi Jing, décrié par certains lettrés, mais qui a tout son intérêt pour prendre conscience que d'autres chemins existent dans l'interprétation du Yi Jing.

N'étant plus édité, il est encore disponible en occasion.



SITES INTERNET

Yi Jing

Cercle Yi Jing Occitanie : <https://cyjo.fr/>

Djohi : <https://djohi.org/>

Alain Leroy : <https://www.wen.fr/>

Pierre Faure : <http://cercle-yijing.net/wp/>

Energétique chinoise - Médecine - Feng Shui - Chamanisme...

Michel Vinogradoff : <https://www.filmne.org/>

Marie-Pierre Dillenseger : <http://powerspaces.com/fr/>

Georges Saby : <http://www.abc-chi.com>

Corinne Sombrun : <http://www.corinesombrun.com/>



Merci de m'envoyer vos textes et/ou images avant le 15 septembre pour édition dans la Lettre de septembre 2019 dont la parution se fera aux environs du 20. Adresse pour les envois : pilaut@orange.fr



CERCLE YI JING OCCITANIE

<https://cyjo.fr/>

Pierre LAUTIER

Mail : pilaut@orange.fr

Tel. 06 76 28 57 36

Table des illustrations

Couverture : Aquarelle de Steve Hanks, aquareliste américain.

Page 3 : Photographie de Ansel Easton Adams (1902 - 1984)

Page 4 : Illustration de Pierre Lautier

Page 5 : Photographie de Chéma Madoz.

Page 6 : Illustration d'Arthur Rackham (1867 - 1939)

Page 7 : Photographe inconnu

Page 9 : Photographie de Pierre Lautier

Pages 10 à 12 : Illustrations de Pierre Lautier

Page 13 : Illustration à l'encre de Tang Yin (1470 - 1524) - Metropolitan Museum of Art.

Page 14 : Huile sur toile de Edward Robert Hughes (1851 - 1914) - Peintre préraphaélite anglais.

Pour l'ensemble de la publication : Copyright © Pierre Lautier - août 2019

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, au terme de l'article L.122-5, 2° et 3° à, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelques procédés que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.